

Info Chaire Desjardins

BULLETIN D'INFORMATION — VOLUME 3, NUMÉRO 3 — JUIN 2013



LE MOT DU DIRECTEUR

Encore une fois, je vous invite à prendre connaissance des activités de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités des derniers mois. Dans cette édition, la Chaire met à l'honneur les travaux de deux étudiants. D'une part, vous pourrez lire un résumé du rapport de stage de Salifou Ganame. D'autre part, nous soulignons la soutenance de thèse de Yadav Uprety, boursier de la Chaire. Dans la chronique *Les bons coups!*, nous parlons cette fois-ci de Max+ Transport collectif dans la MRC Abitibi. Enfin, je vous rappelle que l'automne prochain marquera le début des activités soulignant le 20e anniversaire de la Chaire. Bonne lecture et bon été! ☺

Patrice LeBlanc, Directeur



NOS ACTIVITÉS



Séminaire de recherche présenté par Patrice LeBlanc. Mai 2013. Photo: Chaire Desjardins

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

Le 29 mai dernier, Patrice LeBlanc a présenté une étude de la Chaire Desjardins dressant le portrait des travailleurs de rue de l'Abitibi-Témiscamingue. Le programme Travailleur de rue a vu le jour en 1989 à Rouyn-Noranda, alors que des intervenants du milieu cherchaient à rejoindre les jeunes n'utilisant pas les ressources institutionnelles. Depuis, le programme a été implanté dans les quatre autres MRC de la région. Effectuée à la demande de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (ASSSAT), l'étude visait à répondre à quatre grandes questions en regard des travailleurs de rue de la région : qui sont-ils, que font-ils, comment le font-ils, et avec qui le font-ils? Ce séminaire a présenté les principaux résultats de cette étude, en faisant ressortir les forces et les faiblesses du programme et les questionnements soulevés par les répondants quant à la façon dont se fait maintenant le travail de rue. Ce séminaire a été organisé par la Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables et l'Observatoire Jeunes et Société. ☺

FORMATION DES AGENTS DE DÉVELOPPEMENT RURAUX

Du 7 au 10 mai dernier se tenait la formation annuelle des agents de développement ruraux offerte par Solidarité rurale du Québec. Dans le cadre de cette formation, Patrice LeBlanc a animé deux ateliers. Le premier, intitulé «Le rôle de l'agent de développement rural: de l'animation de réunion à la mobilisation citoyenne», visait à analyser les relations entre l'agent de développement rural et la communauté avec laquelle il travaille à partir du triptyque animation-réflexion-mobilisation et à initier les participants à des outils, techniques et méthodes de travail collectif. Le deuxième atelier ayant pour titre «Le jeu de territoire», était complémentaire au premier. Coanimé avec la doctorante en géographie Émilie Jamet, cet atelier a proposé une façon dynamique, interactive et amusante d'animer une réflexion collective sur l'avenir d'un territoire et les enjeux auxquels ce territoire devra faire face. Notons qu'en Abitibi-Témiscamingue, plusieurs collectivités ont déjà utilisé le jeu de territoire, dont le Témiscamingue et Rollet. ☺



Atelier de Patrice LeBlanc. Mai 2013. Crédits: Solidarité rurale du Québec

 Chaire Desjardins
en développement
des petites collectivités

 Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue

RÉSUMÉ DE RAPPORT DE STAGE: IMPACT DES FUSIONS ET FERMETURES DE CAISSES POPULAIRES DESJARDINS SUR LA DYNAMIQUE SOCIALE DES MILIEUX RURAUX

À l'été 2012, la Chaire Desjardins a accueilli dans le cadre d'un stage, Salifou Ganame, étudiant de 3^e cycle de l'Université de Senghor inscrit au programme d'étude Gouvernance/Management public. Sous la direction de Patrice LeBlanc, M. Ganame a mené une étude exploratoire sur l'impact des restructurations (fusions, fermetures, regroupements) de caisses Desjardins sur la dynamique de participation en milieu rural. Il s'agit là d'une préoccupation qui est chère au Mouvement des caisses Desjardins.

L'étude de M. Ganame s'appuie sur une analyse documentaire (ouvrages, rapports annuels, sites internet, revue de presse, entrevues, journaux locaux, etc.) et une enquête de terrain. Bénéficiant d'une période de temps limitée, le terrain d'investigation a été restreint à la ville de Rouyn-Noranda (secteurs urbain et ruraux) et à la MRC du Témiscamingue. En tout, 11 entrevues semi-dirigées ont été effectuées avec des directeurs généraux (anciens et en service) de caisses Desjardins, des personnes ayant une expérience d'élus dans les différentes instances délibératives de Desjardins (conseils ou présidence de caisses), des maires de petites municipalités et des membres de comités à caractère communautaire ou revendicatif. L'échantillonnage fut non probabiliste, la technique de la « boule de neige » ayant été utilisée.

Mise en contexte : Le Mouvement des caisses Desjardins se donne pour mission de contribuer au mieux-être économique et social des personnes et des



Caisse Desjardins du Témiscamingue. Centre de services Saint-Bruno-de-Guigues
Photo: Chaire Desjardins


collectivités. Cependant, les exigences imposées par l'évolution du monde des savoirs ont mené le Mouvement à des décisions de fusions et fermetures de certaines caisses (70% d'entre elles entre 1995 et 2010). Au nombre de ces changements, on note les évolutions technologiques rapides, la restructuration des régions administratives, le souci de rentabilité et de viabilité à long terme, de gestion efficace du personnel et la nécessité d'offre de nouvelles gammes de produits et services.

Depuis le début de la transformation du réseau des caisses populaires Desjardins en 2000 jusqu'en 2012, la population rurale de la région de l'Abitibi-Témiscamingue a assisté à la fermeture de plusieurs caisses et points de services. Les localités rurales paraissent les plus touchées alors même que dans ces communautés rurales des liens multiformes lient la caisse à ces milieux ; par exemple, le sentiment d'appartenance et de propriété à l'égard des caisses y semble plus marqué.

Questions de recherche : L'étude exploratoire vise à fournir les premiers éléments d'analyse de l'impact des restructurations (fusions, fermetures, regroupements) de caisses Desjardins sur les moyens et capacités de développement des quartiers ruraux de la ville de Rouyn-Noranda et des petites localités du Témiscamingue. Ainsi, M. Ganame aborde les questions suivantes : Le retrait de Desjardins de certaines localités, à travers ces fusions et fermetures, n'entraîne-t-il pas une disparition de Desjardins dans la gouvernance locale, donc du paysage institutionnel de certaines localités? Quels sont les effets sur la participation des citoyens lorsqu'une caisse ferme avec ses assemblées (membres élus)? Dans quelles mesures la disparition ou l'éloignement ou encore la restructuration du Fonds d'aide au développement du milieu (FADM) qui en découle affectent le financement du développement local?

Analyse : L'auteur remarque l'effritement des liens (appartenance, proximité, usage, sentiment de propriété, etc.) qui unissaient la caisse aux différents milieux, ce qui est probablement imputable au phénomène des fusions, fermetures ou regroupements du fait principalement de l'éloignement. Au plan de la gouvernance locale, il constate que l'éloignement géographique du centre décisionnel de la caisse entraîne un amoindrissement des contacts (partenariats) avec la caisse pour une synergie dans les actions des différents acteurs locaux. Malgré le maintien parfois d'îlots de services, des mécanismes traditionnels de participation (assemblées générales, conseils) et certaines stratégies ou adaptations post-fusions et fermetures, il rapporte l'affaiblissement de la dynamique de participation observé chez certains membres, surtout en ruralité. Enfin, il observe que les localités rurales sont souvent peu enclines à présenter des demandes au FADM en raison des liens effrités et de la méconnaissance de l'accessibilité au nouveau fonds global.

Propositions et recommandations : M. Ganame avance quelques propositions et recommandations afin d'améliorer les défaillances ou insuffisances des processus en cours pour une meilleure prise en compte des petites collectivités rurales, telles : mieux recentrer les petites collectivités au cœur des actions des caisses Desjardins; intégrer le fait que l'enclavement et le maintien d'un véritable sentiment d'appartenance passent notamment par des dirigeants issus du milieu ou au fait des préoccupations locales; améliorer la proactivité de la caisse centrale dans le cadre du financement des localités rurales, par exemple, aider les organismes des localités rurales à mieux ficeler ou monter les projets pour répondre aux normes de financement du FADM.

Le rapport de recherche de M. Ganame est disponible sur le site de la Chaire Desjardins (<http://web2.uqat.ca/chaire-desjardins/recherches.asp>).

La Chaire À L'OEUVRE cet été

Cet été, l'équipe de la Chaire Desjardins s'est élargie pour mener à bien quatre projets de recherche, dont certains répondent à une demande du milieu et dont d'autres sont plutôt une initiative de la Chaire en raison de l'intérêt d'étude qu'ils présentent. Ainsi, quelques étudiants de l'UQAT et de deux autres universités ont déjà commencé à travailler aux différentes collectes de données, soit devant leur ordinateur, soit directement sur le terrain.

Sous la supervision du directeur de la Chaire et professeur-chercheur à l'UQAT, Patrice LeBlanc, les projets suivants sont en cours : *La propriété des terres non urbanisées en Abitibi-Témiscamingue* (en collaboration avec la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue et la Direction régionale du Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire); *Les répercussions de la candidature du Cardinal Ouellet à la papauté pour la collectivité de La Motte* (initiative de la Chaire Desjardins); *Deux exemples de démarches collectives de prise en charge du développement par des municipalités dévitalisées. La Contrée en montagnes dans Bellechasse et le Comité de diversification de l'est témiscamien* (initiative de la Chaire Desjardins).

Pour sa part, le professeur Stéphane Grenier du campus de Val-d'Or dirige *l'Étude des besoins en logements sociaux de Lebel-sur-Quévillon*. Cette étude est financée par la Ville de Lebel-sur-Quévillon et est une demande du comité Villes et villages en santé de Lebel-sur-Quévillon formé de la Ville de Lebel-sur-Quévillon, du Centre de santé Lebel, de la Société de développement économique et des organismes communautaires Îlots d'espoir et Partenaires à part égale.

Les résultats et rapports de ces études devraient paraître pour la plupart au courant de l'année 2013-2014. 🌀

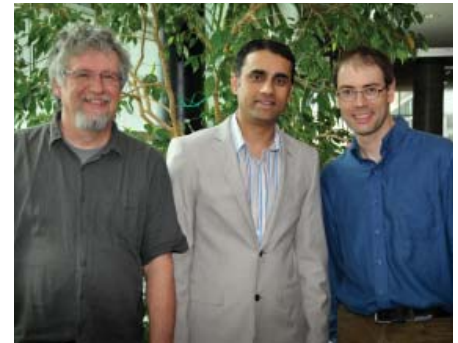
Soutenance de thèse de doctorat de YADAV UPRETY

En avril 2011, le doctorant en sciences de l'environnement Yadav Uprety obtenait une bourse de la Chaire Desjardins. La Chaire lui décernait cette bourse en raison de l'excellence de son dossier universitaire et du sujet de sa thèse portant sur une problématique propre à une petite collectivité et visant à enrichir l'expertise sur les stratégies de revitalisation de celle-ci. Le 1er mai 2013, M. Uprety soutenait sa thèse devant un jury. La Chaire Desjardins adresse toutes ses félicitations à M. Uprety dont la thèse a été acceptée.

Intitulée « Dynamique du pin blanc (*Pinus strobus* L.) à sa limite nordique de répartition continue et options d'aménagement et de restauration dans une perspective autochtone », la thèse de M. Uprety répond à une demande formulée par la communauté algonquine de Kitcisakik. En effet, cette dernière est fortement concernée par le déclin du pin blanc (*Pinus strobus*), pour le développement d'une stratégie de restauration et d'aménagement durable de l'espèce pour son territoire ancestral. La communauté de Kitcisakik compte environ 450 personnes et occupe quelque 5000 km² de terres situées principalement dans les limites de la réserve faunique La Vérendrye.

Le pin blanc était perçu comme une composante importante de la vie traditionnelle, fournissant de nombreux biens et services aux membres de la communauté. Le pin blanc est une espèce culturelle clé pour la communauté de Kitcisakik.

La mise en oeuvre de stratégies de restauration et de gestion durable du pin blanc a nécessité de documenter l'écologie des communautés, la biologie de la reproduction, et l'importance de l'espèce pour les populations locales. Accordant une grande importance aux savoirs traditionnels de la communauté, l'étude



De gauche à droite: Yves Bergeron (codirecteur), Yadav Uprety et Hugo Asselin (directeur), mai 2013. Crédit: UQAT

a visé à intégrer les sciences naturelles et sociales pour générer des informations importantes sur le terrain et en laboratoire, afin de comprendre la dynamique du pin blanc à sa limite septentrionale de répartition et de proposer des stratégies de gestion et de restauration adaptées.

Au final, cinq scénarios ont été proposés et validés par les trois principales parties prenantes à la gestion du territoire à l'étude.

Son doctorat terminé, M. Uprety envisage maintenant un postdoctorat dans un domaine connexe à sa thèse. Nous lui souhaitons une bonne continuité!

Parcours universitaire de Yadav Uprety
2008: Master in Human Ecology, Department of Human Ecology, Vrije Universiteit Brussel, Belgium. Grade: High Distinction.

2007: Postgraduate Diploma in Human Ecology, Department of Human Ecology, Vrije Universiteit Brussel, Belgium. Grade: Distinction.

2002: Master in Plant Science (ecology major), Central Department of Botany, Tribhuvan University, Kathmandu, Nepal. Grade: Highest First Class. 🌀

LES BONS COUPS!

Max+ Transport collectif

Dans ce numéro, nous voulons souligner le travail et la réussite de différents acteurs et organismes qui se sont mobilisés pour offrir aux citoyens de la MRC d'Abitibi un service de transport collectif à 50% à moitié prix. Grâce au projet Max Taxi inauguré en 2011 et qui est devenu Max Plus Transport Collectif en 2012, des centaines de personnes ont bénéficié de ce service de transport intra et inter municipal.

Le projet initial est une initiative de Joanne Breton du Centre local de développement (CLD) Abitibi. Consciente des besoins non comblés en termes de transport collectif dans sa MRC et de la possibilité d'obtenir du financement du Ministère des Transport du Québec (MTQ) jusqu'à concurrence de 100 000\$, Mme Breton et son équipe ont enclenché les démarches en 2007 pour munir la MRC d'un tel service. Rappelons que la MRC Abitibi compte une population de 24 053 habitants répartie sur un territoire de 7 948 Km² comptant 17 municipalités. En 2011, une étude a relevé les principaux besoins de la population dans la MRC: 1. Instaurer un système de transport collectif; 2. Offrir un service plus économique que le service de taxi;

3. Étendre les horaires le soir et les fins de semaine. Le projet n'a pas été sans embûches (budget restreint, manque de ressources humaines, etc.), mais les initiateurs du projet ont trouvé des formules novatrices répondant aux particularités du territoire et se sont plutôt tournés vers des partenaires du milieu. Avec Max Taxi en 2011-2012, les partenaires sont les municipalités et les taxis. Les municipalités vendaient des coupons de taxi d'une valeur de 20\$ au tarif de 10\$ aux usagers. Les taxis retournaient les coupons reçus au CLD, lequel remboursait ensuite la balance aux taxis. Le CLD recevait pour sa part du financement du MTQ. Avec Max Plus Transport Collectif, le fonctionnement demeure le même, mais se sont ajoutés Les Autobus Maheux Ltée et la Commission scolaire Harricana. Il coûte la moitié du prix pour user des services d'autocar de Maheux, sur présentation d'un coupon. L'utilisation du transport scolaire est gratuite, mais les usagers doivent se prémunir d'une carte de membre avec photo et sont sujets à une vérification des antécédents judiciaires.

Les statistiques les plus récentes montrent qu'à la première année de fonctionnement du service, 7800 déplacements ont été effectués, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, par 647 utilisateurs, dont 60 % proviennent des secteurs ruraux. Les 18 ans et moins représentent 25% des utilisateurs, les 19 à 64 ans, 58% et les 65 ans et plus, 17%.

Ce projet novateur, adapté au territoire et à la population de la MRC Abitibi est un succès puisqu'il permet à de nombreux citoyens d'améliorer leur mobilité de manière sécuritaire. La collaboration des municipalités et les ententes avec les partenaires sont au cœur de ce succès. ☺

LES ANNONCES

Refonte du site de la Chaire Desjardins

Pour souligner son 20e anniversaire, la Chaire Desjardins procède à la refonte de son site Internet. Plus interactif, le nouveau site comprendra notamment une section sur son 20e anniversaire dans lequel seront annoncées les activités à venir en lien avec celui-ci, et où paraîtra le logo développé pour ses 20 ans. ☺

Un forum en novembre prochain

Toujours dans le cadre de son 20e anniversaire, la Chaire organisera, en collaboration avec la direction régionale du Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) et la Conférence régionale des élus, un forum en novembre ayant pour thème: À qui appartient l'Abitibi-Témiscamingue? Propriété des terres et leviers de développement local. Elle révélera alors les résultats d'une étude sur la propriété des terres agricoles en Abitibi-Témiscamingue. Deux autres événements sont également prévus en 2013-2014. ☺

La Chaire au Canal Savoir

Une étude de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a dernièrement fait l'objet d'un repor-



Logo de Max + Transport collectif

tage au Canal Savoir. Il s'agit d'une étude sur la qualité de vie à Malartic qui a vu ouvrir une mine à ciel ouvert au cœur de la municipalité. Nous vous invitons à en prendre connaissance via cet hyperlien : http://www.canalsavoir.tv/videos_sur_demande/campus5/em_45/media3.canalsavoir.tv/campus_s5/Campus5_E05R02.flv. Le reportage est d'une durée de 7 minutes. Bon visionnement! ☺



VOUS VOULEZ RECEVOIR NOTRE BULLETIN D'INFORMATION ou faire partie de notre liste de diffusion pour connaître nos activités et nos publications?

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

819 762-0971 poste 2455 — chaire.desjardins@uqat.ca — web2.uqat.ca/chairedesjardins